# Dorothée Delaye

## « Il existe des codes pour la déco à Paris »

L'architecte d'intérieur, qui imagine depuis quinze ans le décor de nombreux hôtels et restaurants, a signé celui du Mimosa, nouvelle table de Jean-François Piège au sein de l'Hôtel de la marine, à Paris (8e). Un vrai bonheur pour cette passionnée de 43 ans.

**Comment êtes-vous devenue architecte d'intérieur ?**

**Dorothée Delaye** Après une courte expérience dans les médias, j'ai suivi une formation à l'École Boulle. Tout juste maman, j'avais 28 ans. Le rythme était soutenu, mais c'était passionnant. J'ai longtemps été attirée par l'architecture : mon grand-père construisait des ponts, et plusieurs membres de ma famille exercent cette profession dans ma famille, depuis trois générations. Influencée par ma mère, qui adorait chiner et m'a transmis son amour des beaux objets, j'ai choisi la décoration. Comme elle, j'adore me lever à 4 heures pour dénicher des trésors dans les marchés aux puces parisiens !

**En quoi consiste votre métier ?**

Qu'il s'agisse d'un hôtel, d'un appartement ou d'un restaurant, mon rôle est de leur donner une âme et une identité, de raconter une histoire. En fonction du quartier, de la clientèle visée, des envies du propriétaire, je réalise des plans pour aménager l'espace, créer du mobilier ou des décors uniques. J'aime travailler sur des lieux alternatifs, inattendus, qui mélangent les genres, comme une boulangerie au milieu d'un restaurant, une boîte de nuit ouverte uniquement en journée, une boucherie de 200 mètres carrés… Pour ça, Paris est un excellent terrain de jeu.

**La capitale est-elle une source d'inspiration ?**

Oui, car elle regroupe des lieux merveilleux, anciens, dans un état exceptionnel. J'arpente les musées, qu'ils soient incontournables ou plus confidentiels, comme celui de la Vie romantique, ou Gustave-Moreau, et je prends en photo des éléments qui nourrissent mon travail :

PHOTO © NICOLAS ANETSON/SP

des cabochons sur le sol, un trompe-l'œil, des moulures, un parement… La décoration est un éternel recommencement. Au Louvre, par exemple, on trouve des marbres vert amande qui sont follement tendance aujourd'hui !

**Comment avez-vous travaillé au Mimosa, le restaurant de l'Hôtel de la marine ?**

C'est un véritable palais, chargé d'Histoire : situé sur la place de la Concorde, entre les Champs-Élysées et les Tuileries, il a été construit au XVIII[e] siècle pour être le garde-meuble de la couronne. Puis, pendant deux cents ans, il a abrité l'état-major de la marine. Avec le chef Jean-François Piège, nous avons remporté un concours pour y créer un restaurant sur le thème de l'art de vivre à la française. C'était très excitant d'avoir carte blanche pour concevoir une ambiance dans un espace aux murs nus, avec sept mètres de hauteur sous plafond. J'ai imaginé des lustres monumentaux, inspirés par les bateaux de la Côte d'Azur, des murs patinés reproduisant ceux des vieilles façades du sud de la France, une fresque murale, de la céramique colorée… Les clients seront transportés sur la Riviera.

**Existe-il un style des intérieurs parisiens ?**

Oui, comme pour la mode, qui fait que, même sur un vélo, sous une cape de pluie, la Parisienne a une classe folle, il existe des codes pour la déco à Paris. L'intérieur parisien chic a une base intemporelle, élégante, singulière, chaleureuse, comme un mur peint en bordeaux, qui peut être twistée par quelques pièces chinées aux puces ou dans une galerie : un fauteuil ancien, un miroir , un grand lustre… À Paris, l'appartement typique, avec moulures, parquets et une cheminée du XVIII[e] ou du XIX[e] siècle, est déjà sublime. Il suffit de peu pour le magnifier.

**Que pensez-vous des artisans français et parisiens ?**

Ils ont un talent fou, et je ne pourrais pas travailler sans eux ! J'ai beaucoup d'amis ébénistes, peintres, céramistes, sculpteurs, qui créent sur mesure les pièces que je conçois. Leurs conseils sont précieux. Je dessine parfois du mobilier qui n'est pas réalisable. Je connais bien des brocanteurs qui chinent dans le monde entier des bonbonnes dame-jeanne, des moulins à café arméniens… Ils me sont indispensables, je les appelle mes « chercheurs de trésors ». ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.**

**TROIS LIEUX QUI LUI PARLENT**

**LE MARCHÉ PAUL-BERT**
**Situé au sein des puces de Saint-Ouen, il rassemble 350 antiquaires et leurs trouvailles incroyables : vestiges gréco-romains, fauteuils iconiques de Pierre Paulin, bagagerie vintage… Les marchands sont des encyclopédies vivantes de l'histoire de l'art !**
Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).

**LE MUSÉE BOURDELLE**
**À Montparnasse, ce lieu charmant, lové dans les appartements et ateliers où le sculpteur a vécu, semble hors du temps. J'aime le visiter avec mes deux enfants, et profiter de son agréable espace extérieur.**
18, rue Antoine-Bourdelle, Paris (15[e]).

**LE JARDIN DE L'HÔTEL PARTICULIER MONTMARTRE**
**Entre l'avenue Junot et la rue Lepic, cette demeure ayant appartenu à la famille Hermès est devenue un hôtel charmant. Son jardin verdoyant est idéal pour travailler en paix.**
23, avenue Junot, pavillon D., Paris (18[e]).